
État des dons de la société populaire du Sap (Orne) qui envoie un bon de la poste et 62 livres en numéraire, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

État des dons de la société populaire du Sap (Orne) qui envoie un bon de la poste et 62 livres en numéraire, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 82;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_31795_t1_0082_0000_7

Fichier pdf généré le 15/05/2023

il faut une confiance mutuelle, un concours unanime de facultés et de volontés; il faut que chacun redouble d'efforts pour augmenter nos moyens.

Vous, braves guerriers, qui déjà vous êtes signalés dans les combats, empressez-vous de donner à vos jeunes frères d'armes le degré d'instruction nécessaire pour vous suivre bientôt au champ de la gloire; faites passer dans leur âme, par le récit de vos belles actions, le désir le plus vif de vous imiter, et n'ayez envers eux d'autres fierté que celle d'avoir déjà couru des dangers qu'ils brûleront d'impatience de partager.

Et vous, jeunes citoyens, appelés à la défense de la patrie, empressez-vous, par votre zèle à vous instruire, de vous mettre à même de remplir votre tâche glorieuse. Soyez tous amis de la subordination et de l'ordre, sans cela point de victoire. Je seconderai vos efforts de toutes mes facultés; mais je suis franc républicain: quand vous n'irez pas bien, je vous le dirai; je vous rappellerai à l'ordre. S'il m'arrivoit de m'écarter de la ligne, je vous invite à en faire autant; vos avis seront pour moi des témoignages d'amitié, et vous connoîtrez, par mon empressement à me redresser, combien mes intentions sont pures. Allons tous du même pas, nous irons bien. *Vive la République!*

PICHEGRU.

(Applaudissements.)

68

La division de Puigcerda fait don à la Patrie, par l'organe des représentans du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, de la somme de 475 livres (1).

BARÈRE fait lecture d'une lettre du représentant du peuple près l'armée des Pyrénées-Occidentales. Il en résulte que les mesures révolutionnaires y produisent le plus utile effet: les traîtres, les espions, les agens secrets de la coalition des rois, paient chaque jour de leur tête la découverte de leurs complots liberticides; l'armée se réorganise; l'esprit public se rétablit; la raison fait des progrès sensibles; le représentant espère que bientôt les saints de Catalogne iront rejoindre les saints de France. En attendant, il fait passer à la trésorerie un don en assignats, fait par la division de Puigcerda, pour subvenir aux frais de la guerre. (*On applaudit.*)

Il en sera fait mention au bulletin (2).

69

Etat des dons (suite) (3)

La société populaire des sans-culottes du Sap (4) a envoyé, en un bon de la poste et en

(1) P.V., XXXI, 303 et 376. D'après l'original il s'agit de 4751 l.

(2) *Débats*, n° 514, p. 392; *Batave*, n° 367; *J. Matin*, n° 553; *J. Sablier*, n° 1144; *Audit. nat.*, n° 511; *J. Fr.*, n° 510; *J. Mont.*, n° 95; *C. Eg.*, n° 547; *J. Paris*, n° 412. Le texte original daté du 15 pluv. II et signé Cumin Milhaud et P. A. Soubrassy est dans AF¹¹ 259, pl. 2188, p. 14. AULARD le reproduit (*Recueil des Actes...*, X, 668).

(3) P.V., XXXI, 375; B¹ⁿ, 28 pluv.

(4) Orne.

argent monnoyé, 62 liv. 14 sous pour les frais de la guerre (1).

La séance est levée à quatre heures (2).

Signé, DUBARRAN, président; ESCHASSERIAUX aîné, Ph. Ch. Ai. GOUPILEAU, BASSAL, T. BERLIER, MATHIEU, Elie LACOSTE, secrétaires.

AFFAIRES NON MENTIONNÉES AU PROCÈS-VERBAL

70

BARÈRE lit la lettre suivante :

[*Bastia, 2 pluv. II*] (3)

« Je te rends compte, citoyen-président, que depuis que les forces combinées ont été chassées de Toulon, une escadre anglaise menace nos côtes. Hier, trois gros vaisseaux se sont approchés de la côte de Nonza, dans le golfe Saint-Florent: ils ont tenté de faire un débarquement, pour aller brûler les moulins qui nous servent à réduire en farine la subsistance de la troupe. Il est parti de Saint-Florent une felouque armée et chaloupes portant des grenadiers; j'ai fait partir sur-le-champ de Bastia une compagnie de grenadiers pour gagner les hauteurs. Il étoit beau de voir les compagnies de grenadiers se disputer à qui marcheroit; toutes vouloient marcher. Nous avons contraint les Anglais à prendre la fuite.

J'envoie au comité de salut public la lettre d'un ancien capitaine de grenadiers du 26^e régiment, actuellement aide-de-camp de Paoli, qui a écrit à sa compagnie pour l'engager à me livrer comme régicide. Depuis long-temps il entretenoit une correspondance en ville, et qui a été découverte par la fuite de l'aumônier du vingt-sixième régiment. J'ai ordonné l'arrestation de plusieurs personnes suspectes; et, le même jour, un capitaine du même régiment a été joindre Paoli. Il existe peut-être autour de moi d'autres traîtres; mais qu'ils ne s'y jouent pas! Je leur ferois casser la tête sans beaucoup de formalités, et j'aurois pour surveillans tous les soldats. (*Applaudissements.*)

Je te préviens que la frégate *la Melpomène*, portant du 18, allant en France, étant restée en calme à deux lieues de Calvi, a été attaquée par deux frégates anglaises au moins de même force; et qu'après un combat de trois heures, pendant lesquelles le brave capitaine Gay et son équipage se sont battus avec intrépidité, les deux frégates anglaises ont fait signe de détresse

(1) B¹ⁿ, 28 pluv.

(2) P.V., XXXI, 303.

(3) *Débats*, n° 515, p. 410; *Mon.*, XIX, 484; *J. Paris*, n° 414; B¹ⁿ, 27 pluv. (2^e suppl¹). Mention ou extraits dans *J. Sablier*, n° 1144; *J. Paris*, n° 412; *J. univ.*, n° 1546; *Débats*, n° 514, p. 391; *J. Mont.*, n° 95; *M.U.*, XXXVI, 445; *C. univ.*, 29 pluv., *J. Matin*, n° 553; *Batave*, n° 366; *Mess. soir*, n° 547 et 548; *J. Lois*, n° 506; *Audit. nat.*, n° 511; *F.S.P.*, n° 228; *C. Eg.*, n° 547; *J. Perlet*, n° 512; *Rép.*, n° 58; *Ann. patr.*, n° 411; *J. Fr.*, n° 510. Bref résumé dans AULARD, *Recueil des Actes...*, X, 372.